



## «Le danger est devant nous»

Philippe Toussaint, président de la fédération France Festivals

### Comment votre fédération ressent-elle la crise actuelle ?

La tendance à la baisse des aides publiques est visible depuis plusieurs années. Cette situation nous avait conduit à rédiger une charte avec le Syndicat des scènes publiques et la FNCC. La crise des intermittents, l'année dernière, a entraîné des pertes sévères pour certains festivals. Après le renouvellement politique des élections, nous avons assisté à des décisions abruptes, comme celle du festival Les Détours de Babel à Grenoble. C'est le contraire de ce que dit notre charte qui reconnaît le droit à une collectivité de faire évoluer sa politique, mais qui

recommande une concertation et le respect des engagements. Nous avons devant nous des élections régionales, avec des modifications de périmètres qui vont conduire à des redéfinitions. De plus, la réduction des dotations de l'État aux collectivités va durer trois ans au moins. Le danger est devant nous. Il y a nécessité d'un dialogue intense entre élus et dirigeants de festivals.

### Lesquels sont les plus touchés ?

Les festivals sont réactifs, mobiles et cherchent à s'adapter. Beaucoup ont réduit le nombre de concerts ou ont programmé des œuvres moins coûteuses. Depuis mars 2014, notre fédération n'a

pas enregistré de suppression, même s'il y a eu des sueurs pour certains. Notre rôle est très discret. Nous rencontrons les DRAC, les élus, mais beaucoup souffrent en silence. Ensuite, il faut faire la part des choses car les disparitions de certains festivals sont liées à des problèmes de gestion, et il y a aussi des naissances. Mais l'ensemble est sous pression. Nous sommes en discussion avec la Direction générale de la création artistique (DGCA). Le dialogue a été renoué et il y a une prise de conscience que les festivals jouent un rôle essentiel. ▮

RECUEILLI PAR YVES PÉRENNOU



D.F.